

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
HiCSA – Histoire culturelle et sociale de l'art

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Ralph Dekoninck, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Ralph Dekoninck, Université catholique de Louvain, Belgique

Experts : M. Laurent Baridon, Université Lumière – Lyon 2
Mme Michela Passini, CNRS, Paris
M. Michele Tomasi, Université de Lausanne, Suisse

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Marie-Laurence Haack

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Violaine Sébillotte, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Histoire culturelle et sociale de l'art
- Acronyme : HiCSA
- Label et numéro : EA 4100 (ancien numéro)
- Composition de l'équipe de direction : M. Pierre Wat (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les travaux de l'HiCSA (Histoire Culturelle et Sociale de l'Art), équipe d'accueil, sont caractérisés par une ouverture aux grands enjeux critiques contemporains, avec un souci constant de veille scientifique et de révision des fondements épistémologiques de la discipline. L'unité couvre ainsi les grands domaines et les différentes périodes de l'histoire de l'art, tout en donnant une place importante aux formes d'expressions artistiques et visuelles les plus contemporaines. Les recherches qui y sont menées sont articulées en quatre axes transversaux, destinés à favoriser une approche transpériodique et interartistique, comme à encourager les collaborations scientifiques dans une visée résolument pluridisciplinaire.

Les axes durant la période évaluée sont :

- Axe 1 : « Fabrique de l'œuvre »
- Axe 2 : « Culture visuelle »
- Axe 3 : « Géopolitique de l'art »
- Axe 4 : « Mémoires et patrimoines »

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Située au premier étage de la Galerie Colbert (2 Rue Vivienne, 75002 Paris) au sein de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), l'unité est née en 2006 de la fusion de quatre centres de recherche de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Cette structuration en équipes d'accueil, correspondant à la division académique de la discipline en aires chronologiques et/ou en champs dédiés à l'étude d'un médium, a ainsi progressivement fait place à un véritable laboratoire arrimé à un environnement de recherche local particulièrement propice à l'épanouissement de ses travaux.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'HiCSA est implantée sur le site Colbert, dans le même bâtiment que l'INHA, l'INP et les structures de recherches dédiées à l'histoire de l'art de l'ensemble des universités et d'établissements d'Île-de-France (Sorbonne université, Paris Nanterre, EHESS, EPHE-PSL notamment), et juste à côté de la bibliothèque de l'INHA, mais aussi de la BnF, de l'École des chartes, du Centre allemand d'Histoire de l'art. Elle bénéficie ainsi d'un écosystème scientifique exceptionnel au rayonnement duquel elle contribue largement. Le site est également celui où se déploie l'enseignement aux niveaux master et doctorat du LMD (UFR03 Histoire de l'art et archéologie). Son périmètre se confond par ailleurs avec celui de l'ED441 Histoire de l'art mono-disciplinaire. Ces deux entités, l'HiCSA et l'ED441, forment le « Pôle recherche Histoire de l'art » de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	12
Maîtres de conférences et assimilés	27
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	41
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui non permanents	0

Post-doctorants	0
Doctorants	170
Sous-total personnels non permanents en activité	171
Total personnels	212

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS 1	38	0	2
Autres	1	0	0
Total personnels	39	0	2

AVIS GLOBAL

Inscrite dans un environnement de recherche idéal (Galerie Colbert) dont il tire le meilleur parti, l'HiCSA, avec sa quarantaine d'enseignants-chercheurs et ses plus de 150 doctorants, s'impose aujourd'hui comme un laboratoire d'excellence dans le champ élargi d'une histoire de l'art ouverte aux enjeux propres aux cultures visuelles, à la fabrique de l'œuvre, à la géo-politique de l'art et à la patrimonialisation, et cela à travers tous les médiums artistiques et iconiques, mais aussi à travers les périodes (du Moyen Âge au contemporain) et dans une perspective mondialisée.

L'unité porte une attention soutenue à l'adaptation de la recherche aux évolutions épistémologiques dans le champ des sciences humaines et sociales en constante mutation, mais aussi aux enjeux sociétaux. Elle œuvre par ailleurs au juste équilibre entre l'accueil de la diversité des recherches menées en son sein et la co-construction d'une identité ouverte ou à tout le moins la consolidation de spécificités qui lui assurent une reconnaissance non seulement nationale mais aussi internationale. Cela se traduit par une véritable stratégie de soutien aux initiatives scientifiques prises par les enseignants-chercheurs et doctorants, de même qu'au niveau des engagements des chercheurs-enseignants, avec le souci d'un élargissement géographique (plus au niveau des zones géographiques étudiées que de la provenance des chercheurs-enseignants recrutés), et un souci de rééquilibrage bien nécessaire au niveau de la balance des genres. Soulignons par ailleurs les efforts produits, durant ce quinquennal, et à la suite de la dernière évaluation, du côté de l'internationalisation, notamment grâce au soutien à la traduction et à la mobilité des enseignants-chercheurs comme des doctorants.

L'importante production scientifique de ses membres mais aussi le nombre de projets qui sont menés en interne et en collaboration avec des partenaires externes témoignent de l'importance de cette unité comme de son rayonnement en France et à l'étranger. Une preuve supplémentaire est son attractivité pour les doctorants très nombreux qui y trouvent toutes les expertises et les moyens logistiques nécessaires pour mener à bien leurs recherches.

L'unité se réclame d'un mode de gouvernance horizontal qui favorise la collégialité dans les prises de décision ; ce sont les représentants des doctorants élus au sein de l'ED441 qui portent leur voix aussi à l'HiCSA.

Sa politique budgétaire vise principalement la valorisation des recherches menées par ses membres (manifestations scientifiques et publications), mais les moyens dont elle dispose (surtout depuis la fin du labex CAP) ne permettent pas de soutenir toutes les initiatives, en particulier en termes d'invitation de chercheurs étrangers.

Par ailleurs, le principal point faible est l'encadrement administratif, si insuffisant qu'il pourrait représenter pour ces personnels un risque d'épuisement professionnel. L'investissement conséquent, voire le dévouement exemplaire des deux ETP (à cheval qui plus est entre l'HiCSA et l'École Doctorale) ne suffit pas pour répondre à tous les besoins d'une unité d'une telle taille, en particulier sur le volet de la gestion financière.

Enfin, si l'HiCSA a poursuivi, ces cinq dernières années, sa mue depuis une structure par domaines de spécialité (périodes et différents arts) vers une organisation par axes thématiques, à la fois transpériodiques et interartistiques, il apparaît toutefois que cette mue n'est tout à fait accomplie, comme l'atteste entre autres le site internet du laboratoire où les noms des chercheurs titulaires apparaissent du côté des domaines et non des axes. Il faudrait également veiller à une meilleure intégration des doctorants au sein de chaque axe, pour créer un réel sentiment d'appartenance ou de participation à une dynamique collective, ce qu'un séminaire par axe pourrait stimuler.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations faites lors du précédent rapport ont été suivies. Ainsi, sur le plan du rayonnement international, l'unité a fait de gros efforts, notamment à travers la traduction en anglais des pages de son site internet, l'aide à la traduction en anglais d'ouvrages de ses membres, la poursuite et la consolidation du soutien financier à la revue *Regards croisés*, l'ouverture d'une ligne d'aide au financement des voyages de recherche, et plus récemment une ligne de crédits dédiée à l'aide à la traduction des articles publiés dans des revues scientifiques internationales.

La réorganisation de l'HiCSA en axes plutôt qu'en équipes, réparties par périodes et/ou par médiums, commence à porter ses fruits en termes de décloisonnement et de transversalité, même s'il existe toujours une certaine tension entre domaines et axes, comme l'attestait, lors de la dernière évaluation, l'intégration peu claire du CHAR (Centre d'histoire de l'art de la Renaissance) au sein de la structure du laboratoire. Ce point a été en grande partie clarifié, le CHAR et en particulier son séminaire continuant à être une interface scientifique importante avec l'EHESS, l'EPHE et le CESR.

Enfin, on constate que les partenariats avec les universités et les musées de régions se sont multipliés ces cinq dernières années, attestant une volonté accrue d'élargir les réseaux de collaborations au-delà de l'espace parisien.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité est remarquablement dynamique sur plusieurs plans. La production scientifique est importante. Les partenariats scientifiques nationaux et internationaux sont nombreux. Ses membres répondent aux appels d'offres des agences de recherche nationales et européennes. L'organisation de l'unité en quatre axes dont les contours sont régulièrement discutés et remodelés semble correspondre aux besoins des membres. La transversalité entre les axes est encouragée, un projet « Art et Écosophie » est annoncé, mais les réalisations sont encore peu repérables.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité bénéficie de très bonnes infrastructures avec des locaux suffisants et adaptés pour accueillir ses différentes missions. La dotation annuelle attribuée par l'université de tutelle est conséquente mais s'avère insuffisante pour favoriser le lancement de nouveaux projets. Les membres pallient ce déficit grâce à leur politique très dynamique de réponse aux appels d'offres internes et externes. Cette activité intense ne bénéficie cependant pas d'un soutien à la recherche suffisant, avec seulement deux personnels administratifs pour la gestion administrative et financière.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité, structurée en quatre axes thématiques et diachroniques, est gouvernée par un bureau qui rassemble le directeur de l'unité et les responsables d'axe. L'assemblée générale annuelle joue un rôle décisionnel majeur. Les modalités de gouvernance relatives à la politique scientifique et aux décisions budgétaires, en matière de prise de décision et d'arbitrage, ne sont pas clairement explicitées et présentées. Le niveau d'implication des doctorants dans la vie de l'unité et de leur représentation dans les instances décisionnelles semble peu élevé.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est structurée en quatre axes qui sont envisagés non comme des cadres contraignants mais comme des espaces de recherche discutés et reformulés lors des assemblées générales. Cette souplesse est revendiquée comme un facteur d'évolution au gré des problématiques changeantes des relations entre productions artistiques et contextes culturel et social, une approche fondatrice des travaux de l'HiCSA. De nombreux partenariats avec d'autres structures de recherche ou institutions patrimoniales françaises structurent historiquement l'activité de l'unité. Le développement de Sorbonne Alliance favorise des coopérations interdisciplinaires. Una Europa permet des collaborations européennes dans le pôle Cultural Heritage. L'ouverture à l'international a fait l'objet d'une attention et d'une politique budgétaire efficiente lors du dernier contrat (site internet traduit en anglais, financement de missions de recherche hors des frontières et aide à la traduction). L'activité scientifique des doctorants est encouragée à travers notamment des journées d'étude doctorales, le plus souvent soutenues par l'ED. Bien que les publications de doctorants ne soient pas toujours intégrées dans HAL, les quelque 940 ouvrages, articles et chapitres témoignent d'une intense production scientifique. Les éditions en ligne des manifestations organisées par l'unité (47 volumes depuis 2013) participent de la politique de science ouverte. La publication sur HAL des travaux des membres est encouragée.

Points faibles et risques liés au contexte

Les axes qui structurent le laboratoire présentent un dynamisme comparable. La visite fait cependant apparaître des divergences de point de vue sur la question de la recherche-création, ce qui laisse penser que les axes n'intègrent qu'imparfaitement les travaux de l'ensemble des membres.

La difficulté à initier des recherches transversales au sein du laboratoire est identifiée par sa direction et un projet de programme thématique « Art et écologie » entend apporter des réponses à cette question essentielle pour l'identité de l'unité. Il convient de veiller à ce que tous les membres, quelles que soient leurs méthodologies et perspectives de recherche, puissent participer à la définition et à la réalisation des objectifs de ce programme transversal qui doit être un facteur d'unité.

Le laboratoire étant étroitement lié à une école doctorale entièrement dédiée à l'histoire de l'art, les doctorants ont tendance à s'identifier davantage à cette structure qu'au laboratoire. Ils ne semblent pas être associés aux discussions sur les orientations scientifiques, ce qui, en termes de formation de futurs enseignants-chercheurs, serait pourtant cohérent.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Située à l'INHA, l'unité bénéficie d'une infrastructure de très bonne qualité grâce à la mise à disposition de bureaux, de salles de réunion et de salles de conférences pour les membres et les doctorants au sein de la Galerie Colbert. Les locaux de l'INHA permettent d'organiser les nombreuses manifestations scientifiques. L'HiCSA bénéficie d'une dotation récurrente d'environ 74 k€ annuels attribuée par la commission recherche du conseil académique de l'université de tutelle. Cette dotation est utilisée pour l'organisation de manifestations scientifiques, les projets éditoriaux, le financement des missions individuelles des enseignants-chercheurs et l'aide au fonctionnement de deux revues. Les membres se présentent avec succès à des appels d'offres internes (BQR) et externes (nationaux, comme ANR et internationaux, comme les appels du programme Sinergia du Fonds national suisse ou l'agence européenne HERA). Ces financements externes permettent d'initier de nouveaux programmes d'envergure. Le labex CAP a permis des financements importants jusqu'en 2019. L'Université Paris 1 étant sélectionnée dans le cadre du PIA4, l'HiCSA espère des financements bénéficiant à des post-doctorants pour la période quinquennale 2025-2029.

Points faibles et risques liés au contexte

Le financement de personnels non permanents et surtout des post-doctorants est notablement insuffisant. Le soutien à la recherche est assuré par un poste d'ingénieur de recherche pour la charge de responsable administratif et un technicien de recherche qui assume la tâche de gestionnaire administratif et financier. L'unité peut compter sur le dévouement exceptionnel de ces personnels qui jouent un rôle primordial en gérant de très nombreux aspects de la vie de l'unité. Néanmoins, cette situation fait courir un risque certain à la structure, car la défection de l'une de ces personnes, en raison par exemple d'une charge de travail considérable, aurait de lourdes conséquences. La tutelle est consciente de ces problèmes et propose des solutions de mutualisation, en assurant qu'elle examinera attentivement des demandes de postes qui doivent être formulées.

Une aide au montage de projets est proposée depuis peu par l'université de tutelle. L'information semble peu connue des chercheurs interrogés. D'une manière générale, il semble nécessaire de mieux faire circuler l'information.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est organisée en quatre axes thématiques et diachroniques dont les responsables (à parité femmes/hommes) forment le bureau. Les décisions budgétaires sont débattues lors de l'assemblée générale annuelle, à partir des besoins exprimés par les membres en amont. Les décisions stratégiques sur le positionnement scientifique sont ainsi prises de façon « horizontale » à partir des opportunités signalées par les membres de l'unité. Les très nombreux doctorants (plus de 150) rattachés à l'unité bénéficient de bourses d'immersion dans les institutions culturelles partenaires et d'un environnement très favorable, en termes de locaux et d'écosystème de la recherche. Ils organisent régulièrement des manifestations scientifiques, de façon autonome par le biais d'associations financées par l'ED, ou les co-organisent avec des membres titulaires de l'unité (6 % de son budget sont dévolus à ces manifestations).

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'organisation est pragmatique en permettant de faire correspondre les pratiques de recherche individuelles et collectives avec la politique de l'unité, elle peut apparaître peu lisible de l'extérieur. Le site internet n'explique pas comment s'opèrent les arbitrages scientifiques et le rôle du bureau dans ce processus. Les statuts de l'unité n'apparaissent pas sur le site internet pour préciser son fonctionnement et les modalités d'arbitrage des décisions budgétaires, ce qui peut nuire à l'information de chacun des membres.

Pour ce qui est des doctorants, les liens très étroits de l'unité avec une école doctorale entièrement dédiée à l'histoire de l'art constituent un atout en termes de synergie et de cohérence entre recherche et formation. Ils ont cependant pour conséquence d'entretenir une distinction entre les chercheurs titulaires et les doctorants. Ces derniers ne semblent pas être étroitement associés à la gouvernance scientifique.

Un référent pour les questions relatives au harcèlement moral et sexuel a été désigné, mais cette fonction n'apparaît pas sur le site internet de l'unité, ce qui nuit à l'effectivité de cette fonction.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Ample et diverse, l'unité se distingue comme l'une des plus attractives dans son domaine. Le nombre, la nature et la variété des manifestations scientifiques organisées, l'intégration des membres dans les réseaux de la recherche, les distinctions reçues par des enseignants-chercheurs et des doctorants, les cotutelles, les projets de recherche témoignent de la contribution dynamique et constructive de l'unité au paysage international de la recherche. Cette ouverture concerne l'ensemble des axes du laboratoire et se caractérise par sa continuité sur la période prise en compte.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité se distingue par l'intensité et la multiformité de sa contribution à la recherche internationale, et ce de manière constante sur la période 2017-2022, dans tous les domaines de la recherche, du Moyen Âge à nos jours, et quel que soit l'indice de reconnaissance pris en compte. Les rencontres scientifiques étant des lieux essentiels pour la construction et la diffusion du savoir, mais aussi pour la mise en place et la consolidation des réseaux, on notera l'organisation de 155 manifestations, dont 26 colloques internationaux. À ceux-ci s'ajoutent les activités de commissariat des membres, pour des expositions organisées aussi bien dans des musées français majeurs (12) qu'à l'international (« History of European Museums », Musée de Nanjing, Chine ; « Sul filo di Raffaello. L'arte dell'arazzo », Urbino, Galleria nazionale delle Marche ; « La Havane, forge des Suds », Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal). Les séjours de recherche à l'étranger des enseignants-chercheurs attestent l'attention que la communauté internationale porte aux travaux de l'équipe, tant dans des hauts lieux traditionnels de la discipline (Londres, Montréal, New York, Vienne) que – ce qui est plus rare – dans des pays dont l'importance est croissante (Iran, Liban, Japon). Les collaborations sont particulièrement étroites avec l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, mais aussi le Canada (Québec) et les États-Unis. On soulignera le caractère systémique et durable de certains partenariats, qui bénéficient à la fois aux membres (séjours et projets de recherches, rencontres scientifiques, participation à des comités de rédaction de revues) et aux doctorants (cotutelles), tout en se traduisant concrètement dans les publications de l'unité. Ces dernières ont valu à plusieurs membres des prix prestigieux (15 au total), tandis que quatorze thèses de doctorat ont été à leur tour primées, ce qui témoigne également du rayonnement du laboratoire.

L'onglet « Rayonnement » du site internet de l'HiCSA est un outil bien conçu pour valoriser les activités de l'équipe. Relevons notamment l'élégant agenda publié annuellement en ligne, qui donne une belle visibilité à l'ensemble des travaux et se démarque comme un moyen de communication exemplaire, distingué de plus par la présence régulière d'un artiste invité qui en orne les pages.

Le laboratoire a hébergé de nombreux projets de recherche, dont un soutenu par le labex CAP – Création, arts, patrimoines de l'Université Paris 1, et trois par le DIM-MAP Île-de-France (Projet RIR-Peint ; Projet Mallab ; PictOu). Il a porté un programme financé par l'ANR (Les artothèques publiques françaises et leurs collections 1982-2022), il a participé à quatre programmes européens (Cultural Base – une plateforme sociale sur le patrimoine culturel et les identités européennes ; Visual Culture of Trauma, Obliteration and Reconstruction in Post-WW II Europe ; Green strategies to conserve the past and preserve the future of cultural heritage [gogreen] ; EPICO – European Royal Residences Association) et il a co-porté un programme financé par le Fonds National Suisse (MILAN & TICINO-SNSF 177286 lauréat du Programme Synergia / SNSF). On soulignera le caractère extrêmement compétitif de l'attribution de ces trois derniers types de financement – dans le cas du FNS, les projets Synergia sont parmi les plus sélectifs. Ces projets se caractérisent par la mise en place de collaborations internationales, par la dimension novatrice de leurs thématiques (comme le projet « Émergences du marché mondial d'art latino-américain »), ainsi que par le soin apporté à la diffusion durable de leurs résultats. Notons, à titre d'exemple, le site internet consacré aux « Bibliographies des critiques d'art francophones » (<https://critiquesdart.univ-paris1.fr/>), produit dans le cadre du projet « Critiques d'art », achevé en 2017, ou à un niveau encore supérieur, l'exposition en ligne « Frames of reconstruction », liée au projet « Visual Culture of Trauma, Obliteration, and Reconstruction in Post-WWII Europe » (<https://www.frames-reconstruction.eu/>).

Comme tout laboratoire de sciences humaines, l'HiCSA ne nécessite pas une infrastructure lourde. Il suffira donc d'observer qu'il bénéficie à l'évidence d'un support remarquable dans le domaine de la création et gestion du site internet et de la publication d'ouvrages numériques, ce qui contribue certainement à la reconnaissance internationale de ses activités scientifiques.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le rapport d'autoévaluation déplore l'échec dans les efforts menés deux années durant afin de mettre en place quatre séminaires de recherches liés aux axes du laboratoire. Ce constat témoigne peut-être de l'utilité d'une réflexion renouvelée sur l'articulation de ces axes. Cette interrogation est suggérée aussi par le fait que tant le site que les collections éditoriales semblent trahir une certaine tension entre la structuration en axes et les grands domaines de l'histoire de l'art cultivés au sein de l'HiCSA.

Le site du laboratoire présente des pages qui sont en cours de construction (« Programmes en cours », « Projets clos »). Leur achèvement sera certainement utile pour le rayonnement des activités concernées.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique est clairement l'un des points forts de l'unité. Importante d'un point de vue à la fois quantitatif et qualitatif, elle est très variée par les objets, les périodes et les aires culturelles abordés, et bien répartie entre les membres titulaires de l'HiCSA. Les supports privilégiés (revues à comité de lecture, principaux éditeurs universitaires en sciences humaines et sociales, en France et à l'étranger) sont tous de grande qualité.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité est très importante, à la fois d'un point de vue quantitatif et pour son impact sur la recherche en histoire de l'art, à l'échelle de la France, mais également à l'international, par la publication de plusieurs travaux en anglais, allemand et italien.

Elle se caractérise par une grande ouverture thématique et chronologique, couvrant une période qui va du Moyen Âge jusqu'à nos jours et s'emparant de domaines très divers : de l'histoire de la critique et du marché de l'art, à des objets tels l'enseigne, le dessin architectural, le patrimoine cinématographique...

Les supports sont également très variés, mais tous de qualité. Les ouvrages publiés par les chercheurs de l'unité en nom propre, et les ouvrages collectifs qu'ils dirigent paraissent chez les principaux éditeurs universitaires en sciences humaines, français et internationaux (Brepols, Campisano). Les articles sont pour la plupart d'entre eux publiés dans des revues à comité de lecture. À ces supports plus classiques s'ajoutent les catalogues d'exposition (organisées en partenariat avec des institutions reconnues), ainsi que des documentaires, et l'édition en ligne sur le site de l'unité.

Telle qu'elle se donne à voir dans le portfolio, la production scientifique de l'unité s'assigne un haut niveau d'exigence, en termes notamment de capacité à faire émerger des objets nouveaux : l'enseigne, à la croisée de l'histoire urbaine, du design, de l'histoire des arts décoratifs ; la perception du visage dans ses dimensions à la fois philosophiques et technologiques, et sa restitution par l'image ; l'« effet musée » ; ou encore les relations des artistes de la seconde moitié du XX^e siècle au capitalisme, et les représentations qu'ils en véhiculent dans leurs œuvres. Chacun des travaux présentés dans le portfolio s'efforce de construire une méthodologie adaptée à son objet en puisant dans des disciplines et dans des champs d'études différents. Ce parti pris transdisciplinaire fait l'intérêt de ces publications, au-delà de leur objet spécifique.

L'un des principaux apports de l'unité en termes de production scientifique est en outre représenté par le soutien apporté à deux revues à comité de lecture : Photographica, qui a le mérite de rendre plus visible un domaine encore relativement marginal dans la recherche française en histoire de l'art, et Regards croisés, qui fait le choix – courageux, et qu'on imagine assez coûteux en termes d'organisation – du bilinguisme franco-allemand.

Lors de la précédente campagne d'évaluation, le vœu avait été émis que l'unité s'engage plus activement dans la diffusion en anglais de ses productions. Un effort important a été fait en cette direction : il se traduit dans la publication de plusieurs ouvrages et articles dans des revues et chez des éditeurs anglophones. L'italien est également bien représenté parmi les langues d'expression scientifiques des membres de l'unité.

La production scientifique semble tout à fait proportionnée au potentiel de l'unité et tous les membres font preuve d'une activité de publication soutenue. L'axe Fabrique de l'œuvre présente, par rapport aux trois autres axes, un nombre de publications plus faible : cela est dû au fait que cet axe compte moins de chercheurs que les trois autres. Si cette situation n'a pas d'impact en soi sur la production scientifique globale de l'unité, elle invite peut-être à s'interroger sur la pertinence des regroupements thématiques en son sein.

La production scientifique de l'unité est majoritairement publiée par des éditeurs universitaires reconnus et par des revues à comité de lecture : c'est une garantie de rigueur intellectuelle et de respect de bonnes pratiques déontologiques.

Quant à l'engagement de l'unité en vue d'une science ouverte, les éditeurs choisis par les membres de l'HiCSA, tels que Brepols ou les Éditions de la Sorbonne, ont une politique déjà bien avancée en ce sens. L'unité a en outre une politique très active de publication de travaux collectifs en ligne (47 volumes disponibles sur le site de l'HiCSA à ce jour).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le seul « point faible » concerne la question de la science ouverte et des contraintes éventuelles que des acteurs externes à l'unité peuvent lui imposer. Les publications des membres titulaires de l'HiCSA sont référencées dans HAL, mais, sur ce point, l'unité souffre d'un problème structurel majeur, propre à l'histoire de l'art comme discipline de l'image : les productions écrites des chercheurs de l'HiCSA ne peuvent pas être déposées dans leur version intégrale dans HAL en raison des droits d'auteurs liés aux images, qui constituent le socle même de leurs travaux.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les chercheurs titulaires et les doctorants font preuve d'une grande proactivité dans les interactions avec le monde non académique, à travers une variété d'initiatives tournées résolument vers différents publics. L'unité apparaît très engagée dans les débats de société qui touchent à l'art, aux images et au patrimoine. Elle veille à communiquer le plus largement possible les résultats des recherches en explorant et exploitant une diversité de canaux médiatiques et de moyens de médiation, tout en mettant son expertise au service de la société.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Dans la continuité du précédent quinquennal, les partenariats avec d'importantes institutions et collectivités territoriales tournées vers les publics se sont multipliés ces dernières années, en particulier dans les domaines de la conservation, de la valorisation du patrimoine architectural, pictural et cinématographique. L'unité apparaît ainsi très clairement comme un acteur de premier plan dans les débats de société qui touchent aux enjeux liés à ces domaines. Que ce soit sur la question de la restitution du patrimoine africain et des objets ayant appartenu aux déportés de la Seconde Guerre mondiale, ou sur les enjeux liés à la restauration de Notre-Dame de Paris et de manière plus large aux reconversions architecturales, voire encore sur l'usage des images dans les procès du passé et l'aide apportée aux artistes ukrainiens, on ne peut que souligner l'engagement sociétal d'un grand nombre de chercheurs rattachés à l'unité. Il ne s'agit pas seulement d'organiser ou d'intervenir dans des débats, mais aussi de mener des recherches approfondies pour éclairer bien des questions aujourd'hui débattues.

Ces interventions engagées se complètent d'une diffusion des connaissances par différents médias tournés vers le grand public (podcasts, documentaires radiophoniques, films documentaires). Plusieurs membres de l'HiCSA s'illustrent également dans la conception ou la collaboration à des expositions, envisagés comme modes de valorisation de la recherche. Plus particulièrement, on peut noter les initiatives très prometteuses – même si elles ne concernent que très peu de chercheurs – dans le domaine de la recherche-crédation, suivant un mouvement de plus en plus présent dans les sciences humaines, où se multiplient différentes formes d'hybridation entre arts et sciences. Notons par ailleurs que les membres de l'HiCSA sont souvent sollicités comme experts et participent à de nombreux comités scientifiques de musées et centres d'archives, mais aussi auprès du ministère de la Culture. Ils siègent enfin dans plusieurs conseils d'administration de sociétés savantes et de fondations. Autant

de preuves donc d'un engagement sociétal, dépassant les missions académiques tout en s'appuyant sur ces dernières.

L'HiCSA programme de nombreux évènements (cours, conférences...) à destination non seulement des spécialistes mais aussi d'un plus large public. Ses chercheurs participent aux principaux festivals (Fontainebleau et Blois) et aux journées européennes du Patrimoine. Ils interviennent fréquemment dans la presse écrite, spécialisée et générale, ainsi que les radios.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Nous ne voyons guère de points faibles, si ce n'est que cette inscription de la recherche dans la société se fait à l'initiative des membres de l'HiCSA (parfois dans le cadre de certains projets d'équipe) sollicités par les médias ou produisant eux-mêmes des contenus destinés aux médias et au grand public. L'unité ne semble pas avoir mis au point une politique ou une stratégie en la matière. Elle se contente d'encourager les initiatives dans ce domaine. Peut-être serait-il souhaitable de mieux visibiliser et coordonner ces initiatives, voire de fédérer plus de chercheurs autour de certaines thématiques.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité a su trouver le juste équilibre entre la liberté de recherche de chacun de ses membres et la volonté de mettre en œuvre une stratégie collective et une dynamique d'équipe. Manifestement, le prochain quinquennal poursuivra ces acquis et consolidera la transversalité, la transpériodicité et la transdisciplinarité adoptées ces cinq dernières années et qui ont porté de très beaux fruits scientifiques. On note par ailleurs que l'identité et le périmètre de trois des quatre axes vont encore être affinés, preuve d'une meilleure appréciation des spécificités de chaque axe, avec une ouverture accrue, pour le premier axe, vers le champ de la littérature et de la philosophie (d'où le choix des termes « genèse » et « poétique » à la place de « fabrique ») et vers l'archéologie des médias pour l'axe 2. Enfin pour l'axe 4, l'ajout à la notion de « patrimoine » de celle de « patrimonialisation » a le mérite de mettre mieux en lumière les processus autant que les objets, tout en englobant une plus grande variété de phénomènes.

Du principe cardinal d'ouverture épistémologique et de prise en compte des enjeux sociétaux, un programme transversal « Art et écosophie » est susceptible de naître. S'il est appelé à devenir un cinquième axe, il conviendrait peut-être de conserver la trans-axialité d'un tel programme appelé à distinguer encore un peu plus l'unité dans le paysage de l'histoire de l'art en France et à l'étranger. Quoi qu'il en soit, on ne peut que saluer une telle initiative qui rencontre les enjeux environnementaux et tous les défis sociétaux qui les sous-tendent.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Afin de favoriser l'information de tous les membres de l'unité, il est préconisé de mieux formaliser et de publier sur le site internet les modalités de gouvernance (statuts, durée des mandats par exemple), comme les procédures en vigueur en matière de prise de décision et d'arbitrage relatives à la politique scientifique et aux décisions budgétaires. Il est suggéré à la direction de l'unité de réfléchir, lors d'une assemblée générale par exemple, à l'opportunité de constituer un conseil de laboratoire qui pourrait accueillir des représentants des différents types de personnels.

L'implication des doctorants dans la vie de l'unité est assez faible, ce qui est dû à l'existence d'une école doctorale entièrement dévolue à l'histoire de l'art. Cela ne favorise pas leur sentiment d'appartenance à l'unité. Leur représentation dans les instances décisionnelles pourrait les impliquer davantage et les former aux différents aspects du monde de la recherche professionnelle.

Il est recommandé de soumettre chaque année auprès de la tutelle des demandes de postes de personnels administratifs afin de pallier un encadrement très insuffisant. L'équipe de direction doit continuer de soutenir ces demandes de façon active.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité se distingue par sa remarquable attractivité. Les seules faiblesses, relatives, sont pointées par le rapport d'auto-évaluation, ce qui veut dire qu'elles sont déjà clairement identifiées par l'HiCSA. D'une part, la fin du labex ne permet plus d'accueillir des post-doctorants ; de l'autre, il est difficile d'héberger des chercheurs étrangers pour des périodes de durée moyenne – quelques mois. Lors de la visite, les membres ont indiqué que pour ce second problème un dialogue a été engagé avec le service des relations internationales de Paris 1 Panthéon-Sorbonne afin de trouver une solution. On ne peut qu'encourager le laboratoire à poursuivre sa réflexion et ses efforts en ce sens.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité se distingue par une production scientifique de grande qualité, à la fois en termes d'originalité et de diversité des terrains abordés, et par l'excellence de ses supports (grandes revues internationales à comité de lecture, principaux éditeurs universitaires européens et nord-américains). Un effort important a été fait en vue d'une plus grande ouverture à l'international anglophone, comme recommandé lors de la précédente évaluation. Cet effort sera poursuivi dans les années à venir, tout comme le travail pour rendre les publications plus accessibles sur des plateformes « ouvertes ».

Si chaque membre de l'unité fait preuve d'une activité de publication soutenue, on remarque néanmoins des déséquilibres au niveau des axes : l'axe « Fabrique de l'œuvre » présente, par rapport aux trois autres, un nombre de publications plus faible. Cette situation n'a pas d'impact sur la production scientifique globale de l'unité, mais elle invite à s'interroger sur la pertinence des regroupements thématiques en son sein.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité pourrait afficher plus clairement ou expliciter sa politique en matière de diffusion des résultats des recherches menées par ses membres en direction d'un public non académique. Une stratégie concertée dans ce domaine devrait permettre d'encore mieux faire connaître la richesse de ses expertises et leur grande pertinence dans bien des débats de société.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 janvier 2024 à 13h

Fin : 12 janvier 2024 à 18h30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 13h00-13h30 **Réunion à huis clos** du comité d'experts
- 13h30-13h45 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité
- 13h45-15h15 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche
- 13h45-14h25 **Exposé liminaire par l'unité** (bilan, éléments nouveaux, trajectoire de l'unité, dimension prospective)
- 15h15-15h30 *Pause*
- 15h30-16h00 **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires**
- 16h00-16h30 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche**
- 16h30-17h00 **Entretien à huis clos avec les tutelles**
- 17h00-17h30 **Entretien à huis clos avec les doctorants**
- 17h30-18h00 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)
- 18h00-18h30 **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université
CAB/CNL/AK N°3

A

Monsieur Eric Saint-Amand
Directeur du département d'évaluation de la Recherche
HCERES
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris le 19 mars 2024

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UR 4100 HICSA

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne tient à remercier l'ensemble du comité pour le travail d'évaluation qu'il a effectué et se réjouit que le comité ait salué « l'importante production scientifique », les collaborations nouées et l'attractivité de l'UR HICSA.

En vous remerciant à nouveau pour les suggestions formulées dans le rapport et pour la précision de vos observations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC

Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

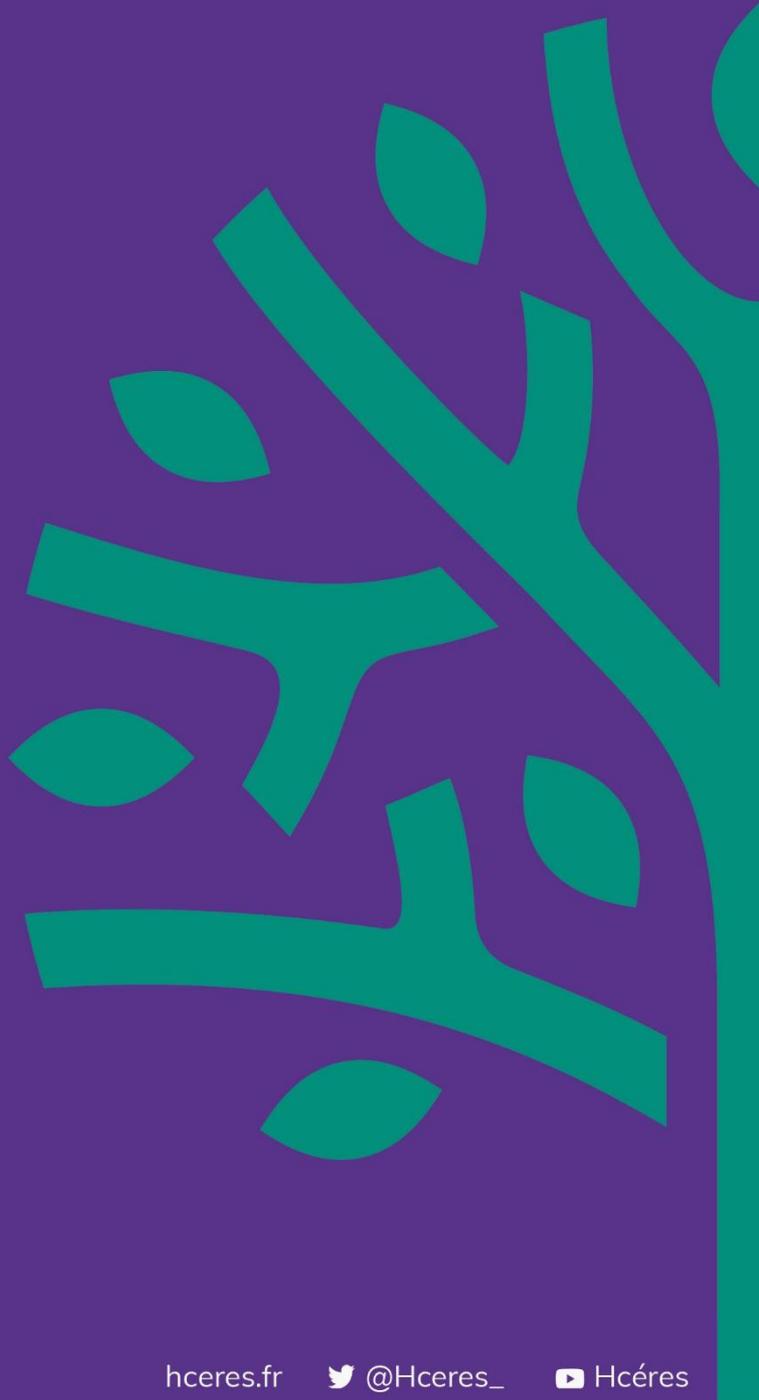
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)